

1 Co 15, 1-5.11 Ps 142
Marc 12, 28b-34

« Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu ». Signé Jésus. « Bref, qu'il s'agisse de moi ou des autres, voici notre message et voilà notre foi » Signé Saint Paul. « Le nouveau nonce apostolique ? Il est dangereux. Il ne boit pas ! » Signé Claude Boillon à Mgr Patenôtre en revenant des obsèques de son oncle à Verdun !
L'art des petites phrases qui font mouche, que l'on retient à jamais et que l'on emmène avec soi plus que tous les discours !

Claude, quand il prenait la parole, a parsemé sa vie de ce genre de messages dont la brièveté n'avait d'égale qu'une certaine pertinence. Est-ce le métier familial de la bijouterie qui lui avait donné de ciseler ainsi ses mots ? Peut-être ? Mais c'était aussi et surtout la manière de voir les choses que la foi, et la réflexion sur la foi, lui avaient donné, en lien avec les questions concrètes et incarnées de l'existence. Avec des Lucien Daloz, Arthur Millet et Louis Mougeot (qui reste le dernier survivant), Claude faisait partie de l'équipe du séminaire de Montciel à l'heure de Vatican II. Nous leur devons de nous avoir lancé dans le ministère presbytéral avec ce bagage théologique et scripturaire profondément solide parce que relié à la vie des hommes. Claude n'avait pas la verve d'un orateur à la Bossuet, mais ses petites phrases nous offraient l'essentiel avec perspicacité et finesse... l'accessoire étant bien placé au rang des accessoires !

Je vous ai transmis ce que j'ai moi-même reçu : « Le Christ est mort pour nos péchés, conformément aux Écritures et il a été mis au tombeau. Il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures »... Alors comment peut-on dire que la résurrection des morts, ça n'existe pas ? Comme disait déjà son oncle Pierre qui a tant marqué cette collégiale de sa prédication quand il en était le curé : « Enfin quoi ? Nous savons où nous allons ! »...

Le chemin pour y aller ? En ce temps de carême, il est balisé ! L'Évangile de ce jour se fait une nouvelle fois notre GPS : « Tu aimeras Dieu, tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Quand Claude, tant que sa santé le lui a permis, venait suivre le secteur de la Petite Montagne, il avait bien vu la sculpture de la chaire de l'église d'Arinthod avec Moïse tenant les deux tables de la Loi sur lesquelles sont écrits, non pas les 10 commandements, mais justement ces deux qui n'en font qu'un : « Tu aimeras Dieu, tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Oui, telle est la seule brève commande que Jésus nous passe : « Tu aimeras » : point ! Jésus a tellement mis sa foi en nous que sa prédication n'est pas un enseignement du type « il faut.. tu dois... » mais une révélation sur la profondeur de ce que nous pouvons vivre, sur en fait la présence du Dieu d'Amour en nous. : « Oui, dit Jésus à cet homme, oui, tu as compris l'essentiel ! Heureux es-tu, tu es tout près du Royaume... tu es tout près de Dieu"... ».

Aimer, c'est voir Dieu tout près de l'autre... et pas seulement avoir Dieu parmi ses amis sur Facebook, mais avoir Dieu comme ami, tout près de soi, vraiment ! Claude et Facebook ? Non, ça n'allait pas ensemble. Claude et l'Évangile ? Oui... et au service de tous, même si apparemment son ministère a été d'être tant et tant d'années dans un bureau au service du matériel d'un diocèse, dans l'ombre...

A l'image du Christ de Nazareth 30 ans entrepreneur en bâtiment, il nous a fait un peu comprendre combien gérer les questions d'intendance est une vraie responsabilité

spirituelle incarnée, combien la vraie question n'est pas tant "qu'est-ce que je dois faire ?" mais "quelle dose d'amour je mets dans ce que je fais ?"... même si ce que je fais consiste à aligner des chiffres ou à lancer des appels d'offre pour créer une grande salle à Montciel, en ayant même l'idée de l'appeler "Salle Henri Godin" et de la faire inaugurer par André Depierre ! Les grands discours s'envolent. Ce genre d'actes symboliques continuent de parler de l'amour de Dieu pour le peuple des petits et des humbles... continue de nous inviter à aimer.

Claude, aujourd'hui, que Jésus te purifie de tout ce sporiasis qui t'a tant collé à la peau et qu'il te remercie en notre nom, pas par de longs discours, mais uniquement par quelques mots : « Claude, Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu » !

Armand Athias